



## Polifonia II - Rapport final

### Introduction

Lorsqu'en 2004/2005, l'Association Européenne des Conservatoires s'engage dans Polifonia I, les enjeux de la recherche sont d'une grande ambition.

Rappelons quelques éléments du premier rapport d'étape du Dr Ian Horsbrugh<sup>1</sup>, premier *external evaluator* :

1. The existence of the Thematic Network has been of considerable importance for professional music training in Europe. It has enabled various important aspects in the specialised area of music to be explored in great detail, the results of which have been widely disseminated. These projects have drawn upon the expertise of musicians working in member institutions throughout Europe and they have provided a store of remarkable wisdom and knowledge.
2. The Polifonia Thematic Network is a major project of particular significance for the higher music education sector in Europe. Never before has there been such an in-depth examination of critical aspects, particularly as there is the range from pre-school, through 1<sup>st</sup>, 2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> cycles of study and the music profession itself.
3. At the same time, there is the unique opportunity to disseminate and develop further an understanding for European institutions concerned with professional music training of the consequences of the Bologna Declaration Process.

Il mesure également les dangers d'une telle recherche, en particulier le risque d'un manque de cohérence de méthode entre les différents groupes de travail. Dans cet esprit, il insiste à juste titre sur la nécessité de fixer un glossaire pour que cette Babel européenne puisse se comprendre et parler des mêmes choses, sans malentendu.

Enfin, il rappelle la nécessité d'impliquer les étudiants dans ce processus de recherche : ils doivent être les premiers bénéficiaires de cette recherche.

Rappelons également que le projet Polifonia a directement bénéficié des atouts de l'Association européenne des conservatoires, une association en bon état de marche, avec une

---

<sup>1</sup> Brutalement et prématurément disparu, Ian Horsbrugh a été Directeur de la Guildhall School of Music & Drama (London) et président de l'AEC. Son rapport d'étape date de décembre 2005.

participation massive et enthousiaste de ses membres à ses activités, une administration solide et des finances saines.

Par ailleurs, l'AEC est géographiquement représentative du monde de l'éducation musicale avec une grande variété de profils d'expertise, ce qui a sans nul doute été reflété dans le projet Polifonia. Grâce à une bonne remontée de l'information sur le terrain, le projet a pu être mené de façon concrète et pragmatique.

## **I. Les résultats et la production des groupes de travail**

L'une des difficultés de la recherche dans le domaine de l'éducation musicale au niveau supérieur et professionnel est la largeur du domaine étudié. Sur la base des résultats de Polifonia I, la deuxième phase du projet de recherche s'est principalement structurée sur sept sujets : Bologne, le processus d'accréditation des établissements d'enseignement supérieur de musique, la formation continue du personnel de direction des conservatoires, la formation des enseignants, la recherche et le dialogue avec le monde professionnel.

### **1. Bologne**

Parmi les résultats de ce groupe de travail, il faut noter les avancées notables dans plusieurs domaines déjà abordés dans *Tuning*, tels que :

- la définition d'objectifs pédagogiques et les compétences attendues, par filière de formation et par cycle de formation ;
- une réflexion approfondie sur l'évaluation ;

Cette deuxième phase a notamment permis :

- de tester sur le terrain les premiers résultats de ces recherches ;
- de préciser les modalités d'utilisation d'ECTS, avec la publication d'un « booklet » d'une véritable utilité pour les conservatoires ;
- de formuler les critères d'admission dans les institutions d'enseignement.

Ces résultats ont des applications concrètes particulièrement utiles autant aux enseignants qu'aux responsables de conservatoires.

### **2. Le processus d'accréditation des établissements d'enseignement supérieur de musique**

Le travail réalisé dans ce domaine est particulièrement impressionnant. Il est à la fois consistant sur le plan théorique comme dans ses aspects pratiques, avec :

- Une vision et une définition claire de ce qu'est un établissement supérieur et professionnel d'enseignement de la musique. Cette définition en précise les contours en matière de sujets enseignés, de profil des enseignants, de la sélection et de l'évaluation des étudiants, de son organisation administrative, etc.

- Une méthode d'évaluation des établissements existants avec un protocole de mission comprenant la préparation des visites d'experts extérieurs, les modalités d'inspection et de mission-conseil ainsi que le suivi dans la durée d'une telle démarche. Cette recherche a également abouti à la formulation de directives et de conseils pour les experts évaluateurs extérieurs.

Ce résultat est d'une utilité extraordinaire pour les établissements, responsables culturels et politiques qui souhaitent créer ou faire évoluer les structures d'enseignements. C'est un véritable outil.

La qualité du résultat est telle que, de mon point de vue, l'expertise européenne acquise au cours du projet Polifonia dans ce domaine de l'évaluation, de l'accréditation et du conseil aux établissements d'enseignement supérieur et professionnel de musique devrait être formellement reconnue.

### **3. Formation continue du personnel de direction des conservatoires**

Avec une approche en forme de partage d'expérience, ce groupe a organisé deux séminaires dans lesquels témoignages et réflexions partagées ont permis d'analyser des situations concrètes.

Cette première approche est nécessaire mais pas suffisante. Il serait utile de réfléchir à une méthodologie plus rationnelle de la formation continue du personnel de direction des conservatoires.

### **4. La formation des enseignants**

D'une importance capitale, les formations à l'enseignement diffèrent le plus d'un établissement à un autre. Aussi, il était utile que le groupe en établisse une typologie et un recensement. Là encore, l'objectif était de définir les compétences que l'étudiant doit acquérir ainsi que les critères d'évaluation.

Ce travail mériterait de réels développements dans un cycle Polifonia supplémentaire.

### **5. La recherche**

Les résultats dans ce domaine sont les moins convaincants. La raison en est que la diversité des sujets de recherche au niveau doctorat rend l'évaluation particulièrement difficile.

Autant dans le domaine de la musicologie, de la pédagogie ou des techniques du son, l'évaluation obéit à des critères objectifs et repérés, autant il n'en est pas de même sur des sujets tels qu'une démarche personnelle de « self-development ».

Certes, la recherche et l'attitude du chercheur sont utiles aux artistes. Il ne faudrait cependant pas qu'une trop grande ouverture de ce type de recherche en musique conduise à la banalisation ou la dévaluation du diplôme, tel que cela se produit aux Etats-Unis par exemple.

## **6. L'enseignement pré-supérieur**

Essentiel à la formation supérieure et professionnelle du musicien, ce sujet a été abordé de façon pragmatique, avec :

- une recherche sur les textes relatifs à la nécessité de commencer tôt son éducation musicale dans cette perspective ;
- une étude sur les modes de préparation des jeunes talents à la formation supérieure, dans les établissements européens ;
- une étude sur les exemples de bonne pratique et des visites d'écoles.

Le rapport final est particulièrement riche et intéressant. Ce travail mériterait également de réels développements dans un cycle Polifonia supplémentaire.

## **7. Le dialogue avec le monde professionnel**

La volonté d'assurer un lien permanent entre les conservatoires et le monde professionnel était présente à juste titre dans le projet. Il s'agit d'un domaine où du chemin reste encore à faire. L'étude du monde professionnel et la coopération avec ses acteurs pourrait également être au cœur d'un nouveau cycle Polifonia.

---

Il faut saluer la production des groupes de travail, tant du point de vue de la qualité que de la quantité.

Les nombreux documents écrits ont fait l'objet d'un soin extrême des participants, à la virgule près. Les inlassables relectures ont permis d'arriver à la production de textes, le plus souvent très clairs, utilisables par les non-initiés. Mon seul regret est qu'ils ne soient pas suffisamment assortis d'exemples concrets (ce que telle disposition signifie pour un violoniste, un chanteur, un musicologue ; à quelle œuvre se référer, telle étude de Chopin pour un pianiste, etc.).

A certaines phases des travaux, j'ai craint que les textes demeurent trop théoriques et trop peu illustrés d'exemples concrets. De réels efforts ont été faits en ce sens. Et l'ensemble des résultats concrets produits par les groupes est impressionnant, et va bien au delà de mes attentes.

## **II. La dissémination**

La dissémination des travaux me semble être un réel succès.

Tout d'abord, les nombreuses réunions dans les villes d'Europe les plus variées ont permis à un nombre important de responsables pédagogiques de s'impliquer directement dans les groupes de travail. De plus, le rythme soutenu a permis d'éviter ce que pouvait craindre Ian Horsbrugh, l'incohérence de la démarche globale. Les responsables de chaque groupe ont été particulièrement vigilants sur cette question, ce qui permet en effet d'arriver à des résultats compatibles entre eux et à tous les niveaux.

Les congrès de l'AEC ont également permis d'informer et sensibiliser « un deuxième cercle » avec des présentations régulières suivies de débats constructifs.

Les publications ont été largement diffusées sous forme de « booklets » parfaitement utilisables par de larges catégories de lecteurs.

Elles sont accessibles en ligne sur le site de Polifonia. Le nombre de connexions témoigne de l'intérêt pour ces publications. Les bases de données de plusieurs milliers de noms ont permis une information substantielle en « push ». Enfin, un « troisième cercle » d'utilisateurs potentiels est contacté via les nombreuses associations de musiciens interprètes, d'enseignants, etc.

## Conclusion

Il est important de saluer ici l'extraordinaire travail de coordination réalisé par Johannes Johansson du Royal College of Music de Stockholm et la remarquable équipe Polifonia, menée par Martin Prchal. De plus chacun des membres du réseau s'est engagé avec compétence dans ces mois de réflexion et d'action, en surcroît de ses tâches quotidiennes. Qu'ils en soient ici remerciés.

Je dois ajouter qu'à titre personnel, j'ai été frappé par l'enthousiasme (communicatif) des participants. Cette atmosphère a certainement contribué à faire de ce second cycle de Polifonia est un réel succès.

Plusieurs des sujets traités mériteraient des développements futurs qui rendraient ces précieuses recherches encore plus utiles à la communauté des étudiants et des musiciens. Poursuivre avec un troisième cycle Polifonia me semblerait ainsi parfaitement justifié.

Marc-Olivier Dupin

Directeur de *France Musique* (radio publique musicale française du groupe *Radio France*) et de la Direction de la Musique (responsable des deux orchestres, du chœur, de la maîtrise et de la production de Radio France).

Compositeur

Ancien Directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (1993-2000)

Evaluation externe du projet Polifonia  
29/11/2010